

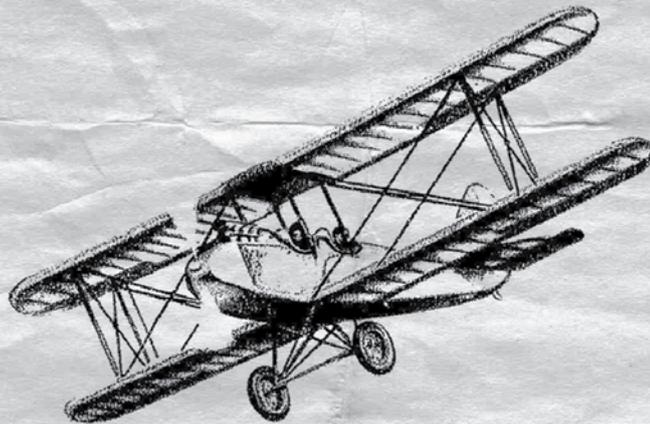
Documents à distribuer

Sous un ciel de Sang

Sous le patronage du Ministère de la Défense

Terrain d'aviation
d'Issy-les-Moulineaux
Dimanche 1er mai à partir de 9 h 30

Entrée : 0,20 Fr,
gratuit pour les enfants et les militaires en tenue.



Ne manquez pas!

DÉMONSTRATIONS AÉRIENNES
par la fine fleur des ailes françaises!

Voltige! Duel aérien!

Avec la participation de MM. Jules Esquier et Vincent Ferrier, as de la Grande Guerre!

Vol les yeux bandés!

Un exploit aussi rare que dangereux, par la charmante M^{lle} Mesnier!

TRAGÉDIE

À ISSY-LES-MOULINEAUX !

*Un avion fou
tue quatre spectateurs
lors d'un meeting aérien !*

Paris, 1er mai : Un drame atroce a endeuillé ce qui aurait dû être une splendide journée consacrée à la gloire de l'aviation française. Lors d'une spectaculaire démonstration de combat aérien, la Foudre, le Nieuport 17 de l'as Vincent Ferrier, a subitement décroché. Parti en vrille, il s'est abattu sur les tribunes, sous les yeux impuissants de Jules Esquier, l'autre pilote.

Au moment où nous mettons sous presse, le bilan est de quatre morts parmi les spectateurs. Le décès de Vincent Ferrier a été confirmé par la police dans l'après-midi. Une douzaine de personnes ont également été blessées dans la panique, certaines assez grièvement. Toutes ont été soignées à l'hôpital parisien Boucicaut, tout proche.

Cette tragédie pose une nouvelle fois la question de la sécurité de ce genre de manifestation, largement laissée au bon vouloir des organisateurs. Y a-t-il eu négligence ? Erreur de pilotage ? Il appartiendra à l'enquête de l'établir.

Annexe 3A: la catastrophe d'Issy, version 1

Annexe 2

Esquier se souvient...

- Ferrier paraissait distrait lorsque vous vous êtes serré la main. Et pendant la démonstration, il t'a donné l'impression de ne pas faire beaucoup d'efforts. Il a fallu que tu en rajoutes dans le spectaculaire pour compenser.
- Ferrier était dans le cockpit de la Foudre lorsqu'il a pénétré dans le nuage. Ensuite ? Tu en es moins sûr, tout est allé si vite.
- Il t'a semblé avoir vu un petit objet brillant tomber du nuage, juste après que Ferrier y soit entré. Un truc vraiment petit, un simple point, sûrement pas une pièce mécanique.

UN AVION FOU

S'ÉCRASE LORS DU MEETING AÉRIEN D'ISSY-LES-MOULINEAUX !

*Un pilote héroïque
sauve des vies !*

Paris, 1er mai : Un tragique accident a endeuillé ce qui aurait dû être une splendide journée consacrée à la gloire de l'aviation française. Lors d'une spectaculaire démonstration de combat aérien, la Foudre, le Nieuport 17 de l'as Vincent Ferrier, a subitement décroché. Parti en vrille, il piquait droit sur les tribunes, lorsqu'une manœuvre héroïque de Jules Esquier, l'autre participant à ce duel, l'a fait changer de trajectoire. L'avion s'est abattu sur le terrain, mais de nombreuses vies ont été épargnées grâce au courage de M. Esquier.

Le décès de Vincent Ferrier a été confirmé par la police dans l'après-midi. Quelques personnes, blessées dans la panique, ont dû être soignées à l'hôpital parisien Boucicaut, tout proche.

Cette tragédie pose une nouvelle fois la question de la sécurité de ce genre de manifestation, largement laissée au bon vouloir des organisateurs. Y a-t-il eu négligence ? Erreur de pilotage ? Il appartiendra à l'enquête de l'établir.

Annexe 3B: la catastrophe d'Issy, version 2

VIE DE VINCENT FERRIER

AS DE LA GRANDE GUERRE

Note de la rédaction : Nous rappelons à nos lecteurs que contrairement à ce qui avait été rapporté dans nos éditions précédentes, pour l'heure, M. Ferrier n'est que porté disparu. Nous espérons sincèrement qu'il sera retrouvé vivant. Dans ce cas, nous espérons qu'il appréciera l'hommage que, bien sincèrement, nous lui rendons par cet article.

Vincent Ferrier est né le 12 mars 1895, dans un petit village de l'Eure nommé Beamesnil. Issu de cette paysannerie normande qui forme, depuis des siècles, l'ossature de notre plus belle province, il en avait au plus haut degré les vertus : courage, détermination, endurance.

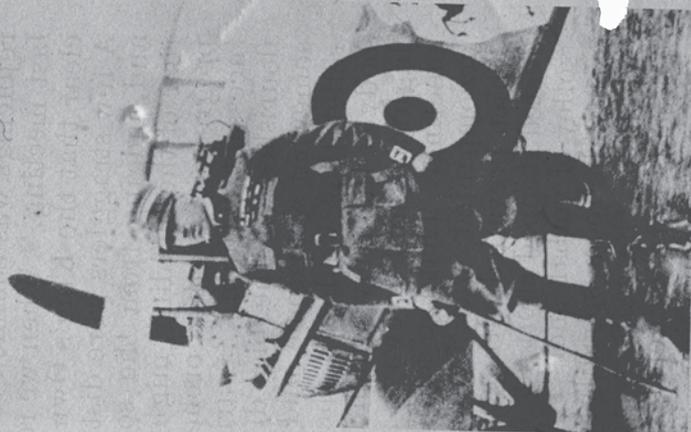
Après une enfance sans histoire, sentant que son destin n'était pas derrière une charrie, il quitte le foyer familial. Tout jeune encore, il se rend à Paris, là toute carrière se doit de commencer. Certains jeunes gens ont un don pour la musique ou les lettres, notre héros se découvre un talent équivalent pour la mécanique.

L'armée ne s'y trompe pas. Dès 1915, Ferrier est versé comme mécanicien dans l'un de nos premiers groupes de chasse. Cela ne lui suffit pas. Comme tout bon Français, il brûle de se battre ! Il se forme seul au pilotage, avant d'être accepté comme élève-pilote par des officiers impressionnés par une telle détermination. Au terme de sa formation,

il effectue ses premières missions de combat à la fin de l'année 1915. Le succès ne tarde pas à être au rendez-vous : sa première victoire en duel aérien est homologuée le 5 février 1916. Au cours des deux années et demie suivantes, il abat six avions ennemis, devenant l'un des « as » de la chasse française. D'un courage frolant la témérité, il est lui-même descendu à deux reprises, en Champagne en 1917, et au-dessus des Ardennes en 1918. Grièvement blessé à chaque fois, il passe de longues semaines à l'hôpital. Comme l'admirable Nungesser, son modèle, il écoute sa convalescence à chaque fois qu'il en a la possibilité.

Promu lieutenant en septembre 1918 et décoré de la Médaille militaire quelques jours avant l'Armistice, Ferrier est rendu à la vie civile début 1919. Peu après, il fonde une société d'aviation, Ferrier SA, en compagnie de Theodore Van Berckel, l'homme d'affaires bien connu.

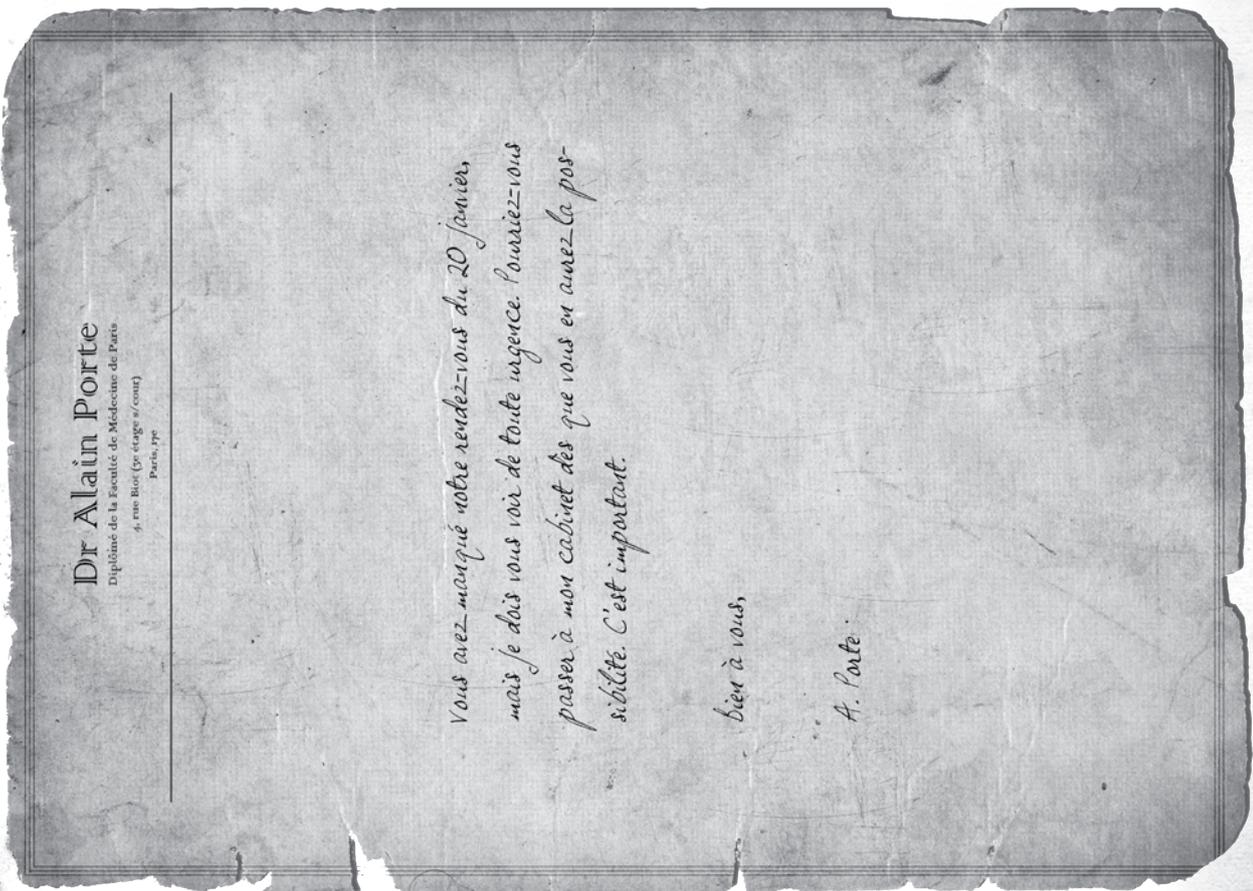
Depuis le début de 1920, il formait un couple flamboyant avec Elisabeth Mesnier, journaliste, aviatrice et aventurière, dont nos lecteurs ont pu apprécier les chroniques au cours de l'année écoulée.





Annexe 5 : Facture trouvée chez Ferrier

Annexe 6 : La lettre du Dr Porte



CRIME MYSTÉRIEUX À L'HÔTEL D'ALSACE !

Paris, le 1er mai - Un voyageur originaire de Strasbourg, M. Friedrich Fusch, a été retrouvé mort dans sa chambre de l'Hôtel d'Alsace, tout près de la gare de l'Est. Il séjournait depuis début avril dans ce paisible établissement, renommé pour son confort.

L'affaire a été confiée à l'inspecteur Mollier, de la Sûreté, dont nos lecteurs ont souvent entendu parler dans ces colonnes, notamment lors de l'affaire de la Banque d'Escompte Coloniale, l'été dernier.

D'après une source proche de l'enquête, le vol serait le mobile du crime.

Annexe 7 : La mort de Friedrich Fusch

REBONDISSEMENT SENSATIONNEL DANS L'AFFAIRE DE L'HÔTEL D'ALSACE !

L'assassin court toujours : mais qui est la victime ?

Paris, le 3 mai - Tôt ce matin, la police de Strasbourg a informé l'inspecteur Mollier que l'adresse donnée par « M. Fusch », le client assassiné dimanche soir à l'Hôtel d'Alsace, n'existait pas. De plus, aucun « Friedrich Fusch » n'est inscrit au registre des contributions de la capitale alsacienne.

Soudain, l'identité de la victime devient aussi mystérieuse que celle de l'assassin. Qui était ce « M. Fusch » au fort accent germanique, que le personnel décrit comme occupé à de mystérieuses besognes dans le secret de sa chambre ? Un escroc ? Un espion ? D'après le personnel, le soir de sa mort, il est remonté dans sa chambre en compagnie d'un homme jeune et athlétique. Personne ne l'a vu sortir de l'hôtel. Était-ce le meurtrier ?

L'inspecteur Mollier affirme que la police dispose d'un signalement précis, et assure qu'une arrestation interviendra dans les tout prochains jours.

Annexe 8 : Qui est Friedrich Fusch ?

NOUVEAUX DÉVELOPPEMENTS DANS LE CRIME DE L'HÔTEL D'ALSACE !

Le pilote disparu est-il l'assassin ? Un témoin l'affirme !

Paris — Gaston Reynier, un serveur de la Brasserie de Strasbourg s'est présenté à la police dans la soirée d'hier, avec une révélation sensationnelle : il connaissait l'identité de l'homme qui a dîné avec le mystérieux « M. Fusch », le soir du crime !

Il faut dire que le portrait de cet individu est apparu à la « Une » de tous les journaux ces derniers jours. Il s'agirait de Vincent Ferrier, « l'as » français, disparu dans des circonstances dramatiques lors d'un meeting aérien à Issy-les-Moulineaux, quelques heures à peine après le crime de l'Hôtel d'Alsace !

« Vous pensez si je l'ai vu de près, c'est moi qui les ai servis. Ferrier a pris une entrecôte-frites, et l'autre, la victime, une choucroute. Je n'y ai plus pensé jusqu'à ce matin, mais dès que j'ai pigé, j'ai été voir la police », nous a déclaré Gaston Reynier.

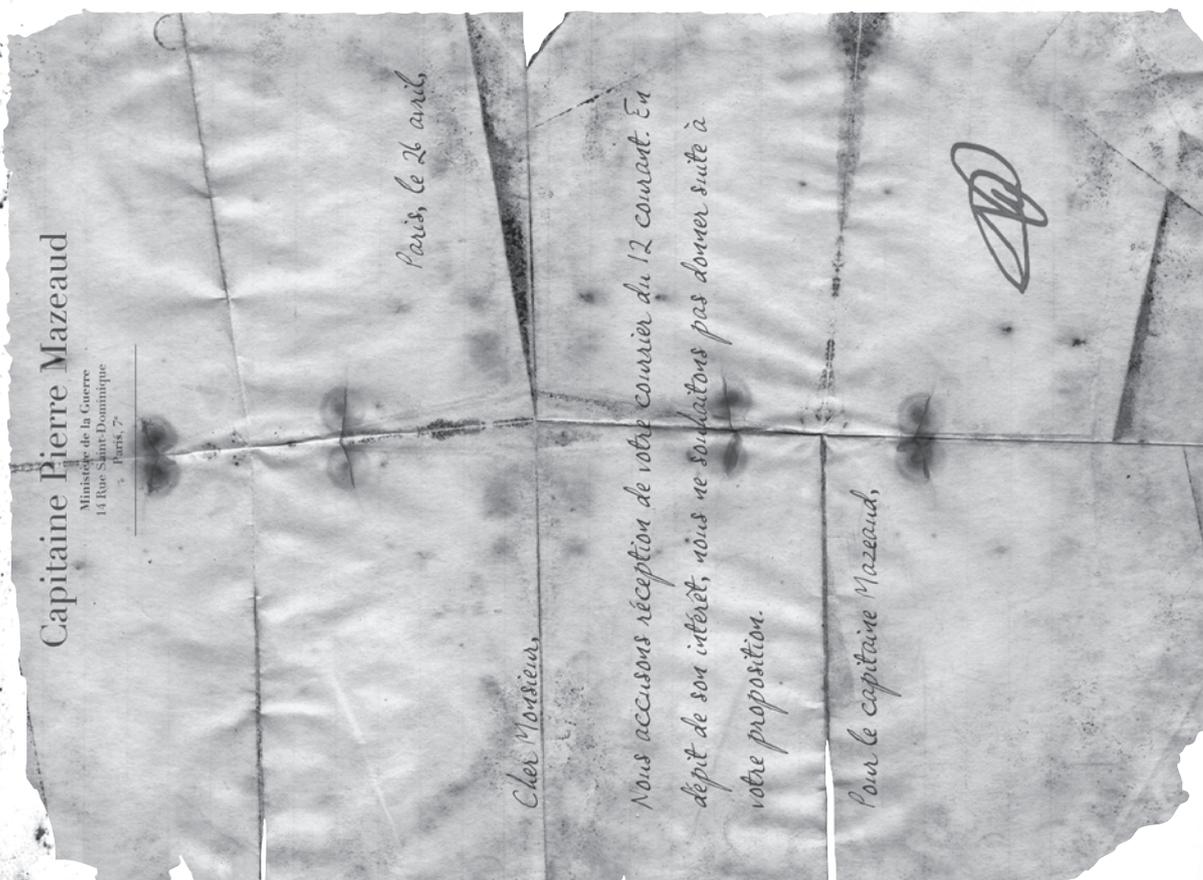
Employé depuis vingt-huit ans à la Brasserie de Strasbourg et père de six enfants, Gaston Reynier n'a rien d'un mythomane. Selon nos informations, son témoignage est pris très au sérieux par l'inspecteur Mollier.

Si M. Reynier a raison, cette affaire devient de plus en plus mystérieuse. Ferrier est-il l'assassin ? Un témoin ? A-t-il fui ? S'est-il mis à l'abri pour se protéger, et de quoi ? Et puis, reste la grande, la lancinante question : qui était « Friedrich Fusch » ?

Quelles nouvelles surprises nous réserve cette affaire ?

Annexe 9 : Ferrier, suspect dans le meurtre de Fusch ?

Annexe 10 : Lettre de refus du capitaine Mazeaud



Paris, le 11 avril 1921

Monsieur,

Les circonstances me contraignent à me présenter à vous sous un nom d'emprunt, mais sachez que je suis favorablement connu dans mon pays natal, l'Allemagne. Au cours de la guerre qui vient de s'achever, j'ai combattu votre pays de mon mieux. En particulier, j'ai servi dans la Jagdgeschwader 1, l'escadron de mon ami, Manfred von Richthoffen, celui que vos journaux appelaient « le baron Rouge ». Pour lui et pour les autres aviateurs, j'ai inventé un procédé extraordinaire, leur permettant de survivre aux accidents et combats.

Pendant la guerre, j'ai mis mes compétences au service de mon pays. L'Histoire jugera sans doute l'Allemagne mieux que le présent ne le fait, mais pour l'heure, je veux tourner la page, et c'est à votre République que j'offre mes services.

Je serai heureux de me présenter à vous, à toute heure qui vous conviendra, pour vous parler de mon procédé. Nous pourrions même envisager une démonstration ! Se ne vous cache pas que si mon offre vous intéresse, une certaine mise en fonds sera nécessaire, car mon invention n'est pas totalement au point.

Vous pouvez me joindre à l'adresse suivante : « F. Fusch, aux bons soins de M. Cochet, 16 rue de Palestro, Paris ».

En attendant de vous révéler mon véritable nom lors de notre première rencontre, respectueusement vôtre,

« F. Fusch »

Annexe 11 : La lettre de Fusch

REBONDISSEMENT DANS L'AFFAIRE DE L'HÔTEL D'ALSACE !

La police découvre la véritable identité de la victime ! - « Fusch » était bien Allemand ! - Ferrier toujours recherché !

Paris : L'inspecteur Mollier a annoncé ce matin que l'homme assassiné dans la nuit du 30 avril au 1er mai à l'Hôtel d'Alsace avait été identifié. Rappelons à nos lecteurs que cet individu s'était inscrit dans le registre de l'hôtel sous le nom de « Friedrich Fusch », habitant Strasbourg. L'enquête avait vite établi qu'il s'agissait d'une fausse identité, mais jusqu'à ce matin, on ignorait de qui il s'agissait.

La victime, donc, se nommait Kurt Weiss, citoyen allemand. De source policière, on nous informe que Herr Weiss était natif de Cologne. Il était honorablement connu dans cette ville comme psychologue et aliéniste. La police a certainement raison, mais par définition, la police ne sait pas tout. L'histoire ne doit pas s'arrêter là.

En règle générale, les psychologues sont des gens paisibles qui meurent dans leur lit après des vies bien remplies à sonder le cerveau de leurs patients.

En règle générale, les gens honorables ne descendent pas dans des hôtels sous de faux noms et ne s'y font pas tuer. Enfin, en règle générale, depuis le 11 novembre 1918, les Allemands meurent en Allemagne plutôt qu'en France. Kurt Weiss. Quel sombre mystère se dissimule derrière ces deux syllabes qui, comme tous les noms allemands, s'aboient plutôt qu'elles ne se prononcent ?

Rappelons que la police recherche toujours Vincent Ferrier, l'as disparu, qui fait figure de suspect n°1 dans cette nouvelle affaire. Pour quelles raisons un aviateur français, héros de la Grande Guerre, aurait-il tué cet « honorable citoyen allemand » ? Se pourrait-il que Ferrier ait découvert quelque sinistre opération d'espionnage et qu'il ait pris sur lui d'en exécuter le chef ? Si oui, qu'est-il devenu ? Les complices de Herr Weiss lui auraient-ils fait un mauvais parti ?

Par la voix de l'inspecteur Mollier, la police réclame l'aide de la population pour retracer les faits et gestes de Herr Weiss, alias Friedrich Fusch, lors de son séjour parisien du mois d'avril. Nous relayons bien volontiers cet appel en attendant d'informer nos lecteurs de ses suites !



MÉDECIN À COLOGNE, CADAVRE À PARIS : QUI ÉTAIT KURT WEISS ?

Nos lecteurs l'ont su avant les autres : l'inconnu de l'Hôtel d'Alsace était un aliéné allemand du nom de Kurt Weiss. Les circonstances de sa mort restent mystérieuses. Sans préjuger de ce qui s'est passé, voici ce que nous savons de la carrière du Herr Doktor.

Né en 1859 à Cologne, dans une famille aisée de la bourgeoisie rhénane, Kurt Weiss passa un doctorat en médecine à Heidelberg en 1875. De retour dans sa ville natale, il y ouvrit une maison de repos pour trente années suivantes en 1882. Il passa les dernières années de sa vie à se bâtir une réputation de philanthrope. Non, ne riez pas, tout est possible en ce monde. Un « philanthrope allemand » n'est pas, en soi, plus absurde qu'un ornithorynque ou qu'un léoniste.

Vers 1900, Weiss faisait partie des grandes figures de la science psychologique d'outre-Rhin. Soignant les corps tout en niant l'existence de l'esprit, réduisant l'homme à un ensemble d'impulsions et de besoins, il participait pleinement à la « science » germanique dans ce qu'elle avait de plus déshumanisé. Il faudra un jour s'intéresser à ces savants dévoyés qui nous ont donné les lance-flammes, l'ypérite et les bombardements par zeppelins !

Dans les années qui précéderont la guerre, Weiss s'intéressa au freudisme, cette baroque excoissance autrichienne aux travaux de notre grand Charcot, et aux idées encore plus excentriques d'un Suisse du nom de Carl-Gustav Jung.

Lors de la déclaration de guerre, Weiss se porta volontaire pour servir l'Allemagne comme médecin militaire. On ignore quels sinistres exploits il a accompli pendant ces quatre années tragiques. Démonstré en 1919, il ne fit plus parler de lui jusqu'à sa mort mystérieuse à l'Hôtel d'Alsace, où il était descendu mi-avril.

Si vous avez eu connaissance des faits et gestes du Herr Doktor Weiss lors de son séjour à Paris, n'hésitez pas à faire votre devoir de citoyen : présentez-vous à l'inspecteur Mollier, de la Sûreté !

Annexe 13 : Biographie de Kurt Weiss

TORNADE SUR LA ZONE

Paris : La vague de chaleur tout à fait anormale qui sévit depuis le début de l'année provoque décidément des phénomènes météorologiques hors du commun !

D'après nos informations, une « tornade » se serait abattue hier après-midi sur un petit groupe de cabanes habitées par des chiffonniers, non loin de la Porte d'Issy. Comme le savent tous les Parisiens, cette population occupe illégalement la zone qui s'étend au pied des remparts de Paris, en dépit des fréquentes protestations des autorités militaires.

Plusieurs baraques insalubres auraient été rasées par une trombe dotée d'esprit civique, prompt à agir là où les hommes se perdent en querelles de juridiction. En dehors de quelques bouteilles d'alcool, il n'y aurait pas de victimes. Nul doute que les mêmes gourbis ressortiraient bientôt de terre, reconstruits avec des planches et des vitres à la provenance aussi incertaine que les précédentes. Il est temps que nos édiles cessent de se voiler la face devant la misère, et qu'ils s'attellent une fois pour toutes au relèvement de ces misérables, qui font honte à la capitale du monde civilisé !

Annexe 14 : L'entité-spirale, incident 2

EXPLOSION SUR LES FORTIFS

Paris – Hier matin, une forte explosion a retenti sur les fortifications, secouant la commune d'Issy et une partie du sud du XV^e arrondissement. Les dégâts matériels sont heureusement insignifiants. En dehors de quelques vitres cassées, les riverains en ont été quittes pour la peur.

Interrogé par nos soins, le lieutenant Berthier, porte-parole du ministère de la Guerre, a précisé que l'armée procédait à la destruction programmée de vieux obus, et a déploré que l'information n'ait pas été relayée à la population civile. « Nous prenons l'engagement de mieux communiquer la prochaine fois », a conclu le lieutenant.

Cette affaire, insignifiante en elle-même, nourrira certainement le débat sur l'avenir des fortifications de M. Thiers. Elles ont certes joué leur rôle en 1870, mais elles n'ont pas eu à affronter le feu lors de la Grande Guerre et coûtent fort cher à entretenir. Ne serait-il pas temps d'envisager leur démolition ?

Annexe 15 : L'entité-spirale, incident 3

FUSILLADE À COURBEVOIE !

.....
*Le garagiste criblé de balles
était un ancien aviateur :
Est-ce un règlement de comptes ?*

Courbevoie : Cette petite ville de la banlieue parisienne vient d'être le théâtre d'un crime particulièrement sanglant. Henri Barral, qui avait ouvert un garage il y a deux ans avenue Jean-Jaurès, a été retrouvé mort dans la matinée par son apprenti. Le jeune homme, visiblement très choqué, nous a déclaré « il était étendu par terre, dans l'atelier. Il y avait du sang partout, il en était couvert, au début, je n'étais même pas sûr que c'était le patron. J'ai filé prévenir la police. »

M. Barral était resté travailler tard hier au soir. Le crime a sans doute eu lieu en fin de soirée, mais une anomalie nous a sauté aux yeux, ou plutôt aux oreilles... D'après nos informations, le malheureux garagiste aurait été touché par une dizaine de balles de gros calibre. Or, les voisins n'ont pas entendu de fusillade. A-t-il été tué sur place ? Ou l'a-t-on enlevé et abattu dans un endroit discret avant de ramener le corps ? Henri Barral était célibataire, et on ne lui connaissait pas de famille dans la région. Ses amis le décrivent comme un jeune homme discret. Vétéran de la Grande Guerre, il avait servi avec distinction dans l'aviation avant de s'établir à Courbevoie. À première vue, rien ne le lie au Milieu, mais on sait depuis l'affaire de la bande à Bonnot que truands et garagistes vont bien ensemble. L'enquête fera très prochainement toute la lumière sur les fréquentations de M. Barral.

Annexe 16 : Le meurtre d'Henri Barral

Élisabeth,

*Tu es la dernière en qui j'ai confiance. Conserve ce paquet.
Qui sait, son contenu pourra peut-être te servir.*

Bonne chance à toi.

Je t'ai aimée, tu sais ?

Vincent

Les ténèbres au coeur de la montagne

Vionnes, le 1^{er} septembre

Très chère petite sœur,

Désolé d'être resté tout un mois sans te donner de nouvelles, mais c'est qu'il n'y avait rien à raconter. Ma routine est restée la même : je me lève avec les poules, j'écris quatre ou cinq heures, je mange, j'écris ou je corrige ce que j'ai produit dans la matinée, je sors faire une grande balade, je rentre à la maison écrire, je profite de la vie sociale limitée du village, je me couche et je dors comme un loir jusqu'au matin suivant.

Présenté comme ça, j'ai conscience que ça n'a pas l'air très folichon, mais être loin des distractions de Paris me fait un bien fou. Les pages s'enchaînent, tout se met en place, j'approche de la fin. Tu pourras dire à Marc qu'il n'a aucun souci à se faire, le roman sera prêt dans les temps. A-t-il pensé au lancement ? Si nous ne faisons pas un minimum de publicité, il se perdra dans le brouhaha de la saison littéraire.

Je ne serai quand même pas fâché de revenir à la civilisation. Annette et toi me manquez toutes les deux, et même s'il fait encore beau, le pays doit être terrible en hiver.

Ton frère qui t'aime,

Étienne

PS : C'est confirmé, René, Antoine et un autre ami que tu ne connais pas, William, viendront me tenir compagnie pendant la deuxième quinzaine de septembre. Ça me fera des vacances !

DISPARUS DE VIONNES : Les gendarmes jettent l'éponge

SAINT-FLOUR, 3 OCTOBRE — Le brigadier Simonin, qui a dirigé les recherches dans l'affaire des disparus du plateau, a annoncé hier soir que les battues seraient interrompues. « Les volontaires sont épuisés. Nous avons sillonné le plateau en tous sens pendant cinq jours. Or, tout le monde sait que dans ce genre d'affaire, si les disparus n'ont pas été retrouvés au bout de soixante-douze heures, on ne peut plus espérer les revoir en vie », nous a-t-il déclaré.

Rappelons à nos lecteurs qui auraient manqué nos précédents articles que ces disparus ne sont pas de simples bergers, mais d'éminents représentants de la jeune école littéraire qui éclôt depuis la fin de la guerre, dont l'absence se fera sentir dans les années à venir. Lors de cette fatale partie de chasse du 25 septembre, Étienne Martignac, était accompagné de René Leclercq, le critique bien connu. Leurs deux amis, Marcel Signel et William Garnett, brillaient également dans leurs domaines respectifs.

Qu'est-il arrivé à ces quatre jeunes gens ? Nous ne le saurons sans doute jamais, car la décision de la gendarmerie, pour déplorable qu'elle soit, est compréhensible.

De notre envoyé spécial,
Jean Meyer

Annexe 2 : Article du Petit Parisien

LES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

INDICATIONS DE TRANSMISSION :

TAXE PRINCIPALE
TAXES ACCESSOIRES {
TOTAL
04.10.23

TÉLÉGRAMME.
(Voir au verso : FORMULE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE.)

NATURE DU TÉLÉGRAMME.	NUMÉRO.	NOMBRE DE MOTS.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE (VOIES, ETC.) À TRANSMETTRE À LA FIN DU PRÉAMBULE.
Adresse : FAMILLE MARTIGNAC				
Texte : M. MARTIGNAC RETROUVÉ DANS LA NUIT - STOP - BLESSÉ, ÉPUISÉ ET EN ÉTAT DE CHOC - STOP - INCAPABLE DE TÉMOIGNER - STOP - TRANSFÉRÉ À L'HÔPITAL DE SAINT-FLOUR - STOP - AUCUNE NOUVELLE DE SES COMPAGNONS - STOP - REPRENONS RECHERCHES. (S) BRIGADIER SIMONIN.				
Nom et adresse de l'expéditeur : (Ces indications ne sont taxées et transmises que sur la demande expresse de l'expéditeur.)				

Mod. n° 698. — 30. (Dec. 1923. — 4ème édit.)
Cadre réservé au service.
Cadre d'écriture très lisiblement le télégramme.

Citroën

LES MOINS CHERES D'ACHAT ET D'ENTRETIEN




Annexe 3 : Télégramme reçu par les parents et la fiancée d'Étienne Martignac le 4 octobre

Je suis heureuse !

Quand nous reverrons-nous ?

Marthe

Tu me manques, je veux
te revoir, retrouvons-nous
ce soir à dix heures devant
la tour Saint-Pierre

Ta Marthe

Les jours passent. Je vais te
perdre bientôt. Je veux que nous
profitons du temps qui nous
reste. Sans toi, la vie sera telle-
ment triste, ici ! Je t'attendrai à
la tour à neuf heures.

Messieurs,

C'est le cœur brisé que je vous écris ce mot pour vous supplier d'abandonner les recherches. Mes amis sont morts et damnés. J'en ai réchappé de justesse, mais ce que j'ai vu, ce que j'ai fait... Je ne peux pas rester en France. J'ai besoin de temps. Je vais partir au loin. Lorsque j'irai mieux, j'enverrai une déposition racontant par le menu ce qui s'est passé. Vous l'aurez dans quelques semaines.

J'espère que vous prendrez cette lettre en considération. Sinon, je ne serai pas responsable de ce qui arrivera.

René Leclercq

adressé à M. Charbonnel

Salut mon cocu,

Ça t'intéressera sûrement de savoir que ton pote Perrin, le maire, a détourné 5000 fr. du budget du dernier bal du 14 Juillet.

À bon entendeur...

adressé à M^{me}. Charbonnel

Salut la traînée,

Ça t'intéressera sûrement de savoir que pendant que tu t'envoies en l'air avec toute la ville, ton mari s'est trouvé une bonne amie à Saint-Flour. Elle crèche 12 rue des Peupliers, et elle sera bientôt maman d'un petit Charbonnel.

adressé au Maire

Salut voleur!

On ne va se frapper pour les 5000 balles que tu as fauchées, mais ça t'intéressera sûrement de savoir que M^ôssieur le Baron devant qui tu fais des ronds de jambe comme pas permis fraude le fisc, tous les ans, depuis des années.

adressé au Père Augustin

Salut la calotte!

Tu fais ce que tu veux avec ta bonne, cette vieille racornie, mais comme je suis pour la moralité publique, je te signale que Lantier a une manière pas catholique du tout de regarder ses élèves les plus âgées - faut dire qu'une adolescente bien fraîche, y a de quoi échauffer les sens, hein? Ah, pardon, j'oubliais, tu préfères les vieilles.

adressé à Jean Lacombe

Vieux couillon,

Tu es le seul à ne pas savoir que ta fille a baisé pendant tout l'été avec le Parisien qui a loué la villa du maire. Et comme tu sais à peine lire, y a des chances que tu demandes à Alice ce que raconte cette lettre. J'aimerais être là pour voir vos têtes!

adressé à Isabelle Borie

Chère Madame,

J'ai des preuves que votre cousin, cet infâme, a détourné 150 000 Fr. de l'héritage de votre tante Clémentine. Cet argent, qui aurait dû vous revenir, lui a servi à monter son commerce. Je vous remettrai ces preuves sans faute dans un prochain courrier, mais je tenais à vous prévenir à l'avance pour que vous preniez vos dispositions.

adressé à Bernard Borie

Monsieur,

J'ai les preuves que votre cousine, cette vieille garce, a détourné 150 000 Fr. de l'héritage de votre tante Clémentine. Cet argent, qui aurait dû vous revenir, lui a servi à monter son commerce. Je vous remettrai ces preuves sans faute dans un prochain courrier, mais je tenais à vous prévenir à l'avance pour que vous preniez vos dispositions.

adressé au Baron de Vionnes

Monsieur le fraudeur,

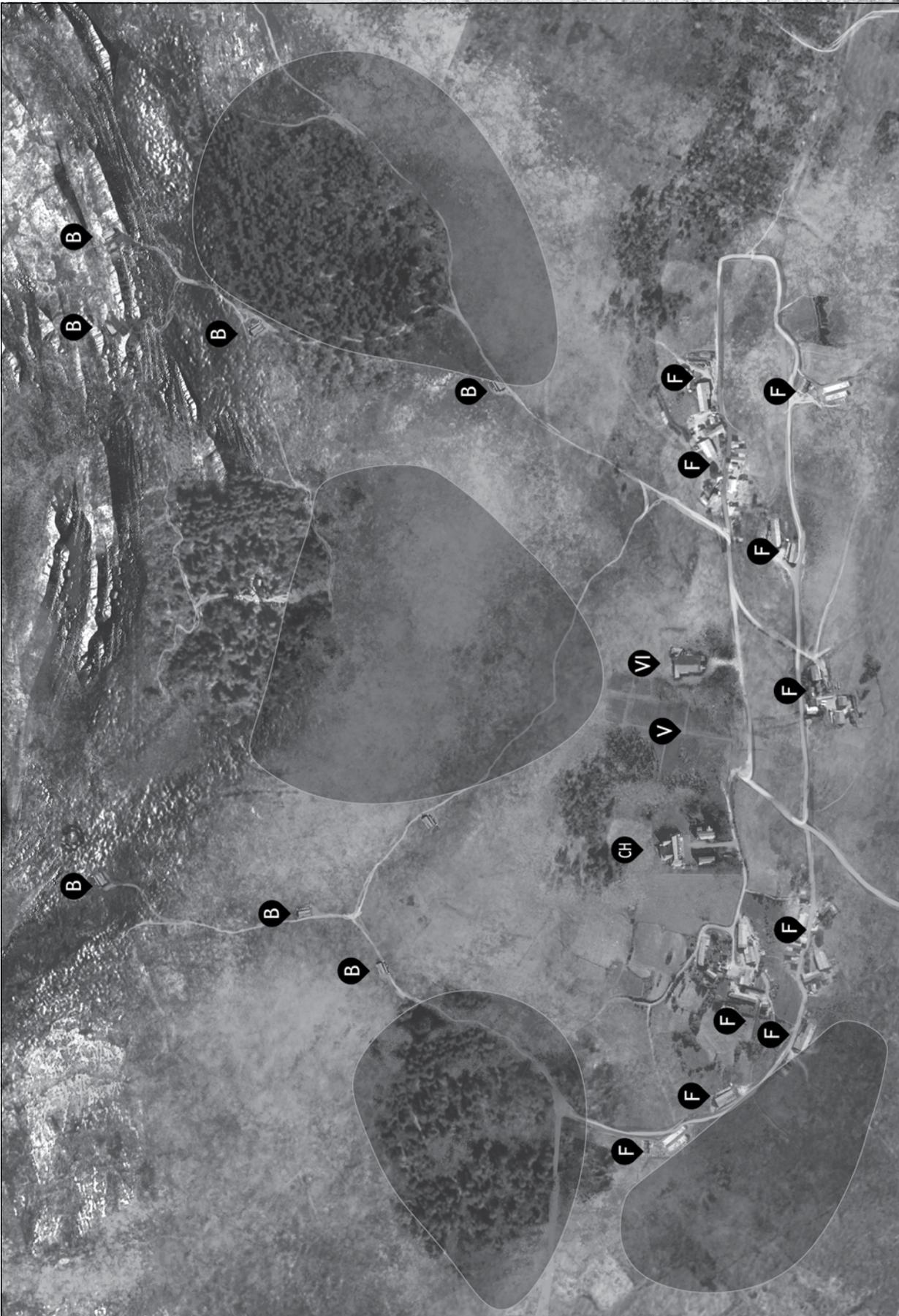
D'accord, d'accord, pour toi, voler la République, ce n'est pas vraiment voler. Quand même, je pense que c'est indigne d'un gentilhomme. Mais bon, ce n'est pas pour ça que je t'écris, je voulais te dire que ta Constance est une pas grand-chose qui a tapé dans la boîte à bijoux de ta femme - toujours ça que tes petits-enfants n'auront pas, hein?

adressé à Thierry Lantier

Salut couille molle!

Pendant que tu te branles en pensant à tes petites élèves, tu ne t'occupes pas assez de ta fiancée. Faut que tu saches que ta Léonie, elle passe beaucoup de temps à tâter le gros marteau du maréchal-ferrant. Et tu sais quoi? Ça lui plaît plus que de t'écouter parler de géologie ou d'histoire ou de poésie.

Je vous en supplie, aidez-moi, je suis ca-
ché près du château, je n'ose pas sortir
de jour, rendez-vous aux pierres levées
à 21 h



Annexe 8 : Plan des alentours de Vionnes

Légende :

F : Ferme

B : Bergerie

V : Vionnes

CH : Château

VI : Villa Martignac

Zones grisées : zones couvertes par les battues

Dans la même gamme

LES ESSENTIELS

L'Appel de Cthulhu - Editon 30^e anniversaire

Ecran 30^e Anniversaire

L'Appel de Cthulhu - 6^e édition française - *En rupture* -

Écran et Livret - Accessoires du Gardien - *En rupture* -

Étui des règles pour L'Appel de Cthulhu - *En rupture* -

Étui collector seul

Forensic, Profiling & Serial Killers - *En rupture* -

Le Manuel des Armes

Atlas du Mythe - *En rupture* -

Malleus Monstrorum - *En rupture* -

Terra Cthulhiana

Necronomicon & autres ouvrages impies

Au cœur des Années Vingt - **A paraître** -

Manuel des investigateurs - **A paraître** -

LES SECRETS DE...

Les Secrets de San-Francisco

Les Secrets du Kenya

Les Secrets de Marrakech

Les Secrets de la Nouvelle Orléans

Les Secrets de New York - *En rupture* -

LES TERRES D'HPL

Les Terres de Lovecraft - Arkham

Les Terres de Lovecraft - Dunwich

L'Université Miskatonic

Les Terres de Lovecraft - Innsmouth

LES AVENTURES

Par-delà les Montagnes Hallucinées - *En rupture* -

Par-delà les Montagnes Hallucinées - Kit d'expédition - *En rupture* -

Par-delà les Montagnes Hallucinées : La Bande originale

Etranges Epoques 1&2

Les Ombres de Yog-Sothoth

Terreurs de l'au-delà

Les Oripeaux du Roi

Les Ombres de Léningrad & autres contes

Les Masques de Nyarlathotep

Les Masques de Nyarlathotep - éd. collector - *En rupture* -

Les Masques de Nyarlathotep - écran - *En rupture* -

Les Horreurs venues de Yuggoth & autres contes

La demeure de R'lyeh - **A paraître** -

LA FRANCE DES ANNÉES FOLLES

Les Mystères de Lyon

Sous un ciel de Sang

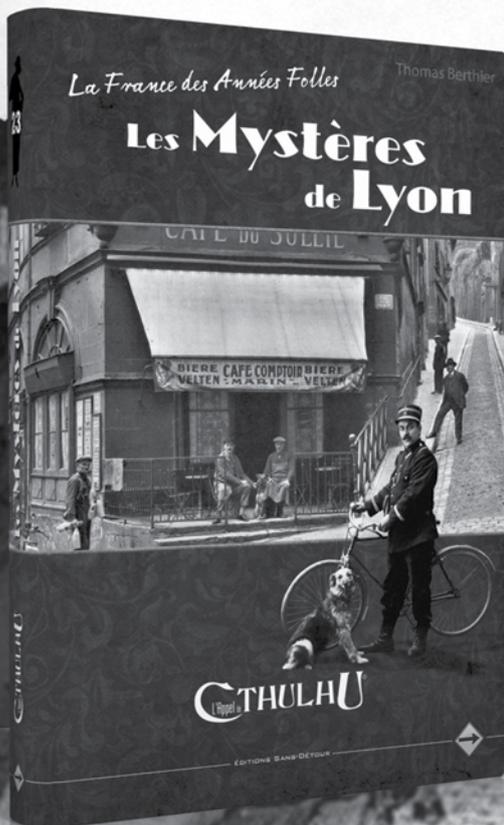
www.sans-detour.com

"Une profondeur historique impressionnante et qui se rapproche des joueurs français"
Mythologica.net

Jouez français !

"Une réussite à feuilleter d'urgence"
Khimaira World

"10/10. Le meilleur supplément pour la sixième édition française de L'Appel de Cthulhu"
SciFi Universe



AVEC LES MYSTÈRES DE LYON, DÉCOUVREZ LA PLUS MÉCONNUE DES GRANDES VILLES DE FRANCE ! FAITES SURTOUT UN VOYAGE DANS LE TEMPS AUX LES RACINES DE L'OCCULTISME EN EUROPE ! RICHEMENT DOCUMENTÉ ET ILLUSTRÉ DE PHOTOS D'ÉPOQUE LES MYSTÈRES DE LYON EST LE PREMIER OUVRAGE DE LA SÉRIE LA FRANCE DES ANNÉES FOLLES. UNE CAMPAGNE EN QUATRE SCÉNARIOS COMPLÈTE LE MANUEL.

DISPONIBLE EN BOUTIQUE
256 PAGES • 36 €



Plongez au cœur des **Années Folles**



A PARAÎTRE
FIN 2012